

Santé au travail : la convergence des luttes sur le terrain

La première édition des Assises de la santé et la sécurité des travailleurs-ses, qui s'est tenue les 13 et 14 mars, autour de la problématique des accidents mortels au travail, a permis de débattre plus largement de questions sociales, féministes et environnementales.

Par **CHRISTINE EISENBEIS**, SNCS-FSU,
et **GWENAËLLE FABRE**, SNESUP-FSU

Les Assises de la santé et la sécurité des travailleurs-ses¹ ont fait du bien aux 500 participants et participantes, rassemblés autour de préoccupations partagées, souvent invisibles dans nos organisations syndicales. Un réseau de réflexion et d'entraide se construit autour des syndicats FSU, CGT, Solidaires, des associations, de la recherche, de la médecine du travail, de l'inspection du travail, d'avocat-es, etc., déterminés à poursuivre le travail engagé très en amont lors de plusieurs journées de préparation qui rassemblaient quelques dizaines de personnes.

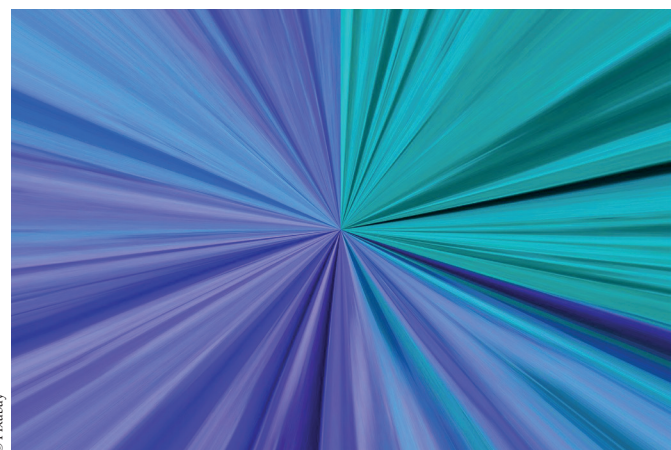
Cette première édition, à visée annuelle comme les intersyndicales femmes, partait de la question des accidents mortels au travail, avec la mobilisation du 28 avril 2023² à l'initiative de l'Organisation internationale du travail.

ABSENCE DE DONNÉES CHIFFRÉS

Bien d'autres problématiques ont émergé. Les pathologies ou décès déclarés à distance des situations professionnelles qui les ont provoqués (amiante, cancers, etc.) posent la question de la traçabilité de l'exposition aux risques ainsi que leur recensement : peu ou pas de chiffres sur les cancers imputables au travail, notamment ceux des femmes. L'absence de données chiffrées dans la fonction publique est particulièrement problématique.

Autre thématique : celle des risques subis au travail qui ont une origine ou un impact environnementaux (chlordécone, Lubrizol à Rouen, canicule, etc.) : quelle coordination avec des luttes extérieures au cercle professionnel ? Dans le thème sur le travail, le passage de situations individuelles à des combats collectifs était au centre : comment balayer cette « QVT » et remonter vers l'organisation dans cette approche individualisante ? Comment faire l'« enquête », cet outil syndical qui permet de reprendre la main sur le travail, le collectif et lutter contre toutes ces restructurations et « réformes » incessantes qui abîment milieu professionnel comme milieu syndical ?

La fonction publique était fortement représentée, la participation des femmes majoritaire (60 %) : cause ou conséquence de l'initiative de la FSU de proposer le thème « femmes, santé, travail » ? Dans ce thème ont été débattus par exemple la revendication du congé hormonal, plus large que le congé menstruel (endométriose, prémenstruation, absences pour PMA, dons d'ovocytes, etc.), les cancers des femmes au travail, la question des emplois du temps et la frontière entre temps contraint et temps libéré, la question des enquêtes administratives versus les enquêtes syndicales ou FS-SSCT/CSSCT pour des situations de violences sexistes et sexuelles au travail. En ouverture des Assises, la FSU a proposé une intervention appréciée et remarquée sur l'impact (dés)organisationnel de la LRU sur la santé des agent-es et des universités.



© Pixabay

PLATE-FORME REVENDICATIVE

Derrière tous ces sujets « techniques » étaient donc travaillées et débattues des questions sociales, féministes, environnementales, créant un vrai espace de convergence des luttes, avec des exemples de luttes à issue positive qui redonnent de l'énergie.

De ces Assises ont émergé une plate-forme revendicative, un appel et une proposition de campagne intersyndicale, et surtout la volonté de construire un réseau de soutien militant, juridique et technique aux nombreuses luttes en cours. Ce réseau est en train de se créer : ne nous regardez pas, rejoignez-nous ! ■

Construire un réseau de soutien militant, juridique et technique aux nombreuses luttes en cours.

1. assises-sante-travail.ouvaton.org.

2. Journée de mobilisation qui aura lieu le 25 avril cette année.